

173. A part entière. Entièrement à part !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 173. A part entière. Entièrement à part !, 1995/07/10

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3515>

Texte de l'article

Transcription

N° 173, 10 juillet 1995 : A part entière. Entièrement à part !

L'opposition se contente souvent et trop facilement d'un mot qui, dans un siècle positiviste, ne permet pas d'exploiter le cas « Sékou » ! « Sékou, dit-elle était un homme démoniaque en proie à des idées nationalistes délirantes ». Mais que veut dire « démoniaque » ? Mais que veut dire « délirant » ? Au Moyen-âge, on aurait dit que Sékou était « possédé ». Mais aujourd'hui ? Ou le mot démoniaque ne signifie rien ou il signifie possédé du démon. Mais qu'est-ce que le démon ? Faut-il croire à l'existence du diable ? Il faut s'entendre. Le mot « démoniaque » ne me satisfait pas. Le mot « délirant » pas davantage. Qui dit délire, dit maladie mentale. Délire maniaque. Délire mélancolique. Délire de persécution. ..Que Sékou ait été psychopathe et même un paranoïaque, nul n'en doute, car tas de psychopathes et de paranoïaques courent nos rues. De là, à un délire plus ou moins systématisé et dont l'observation et le diagnostic auraient dû déterminer l'internement de leur porteur, il y a une nuance. En d'autres termes Sékou était-il responsable ? A mon sens oui. Et c'est pourquoi j'écarte le mot délire, comme j'écarte le mot

démoniaque, la démagogie n'ayant à mes yeux qu'une valeur historique.

Le destin de Sékou et l'aventure d'un grand peuple moderne sous sa conduite ne s'auraient (sic:sauraient) être entièrement décrits à partir du délire et de la possession démoniaque. Certes Sékou cliniquement n'était pas un fou. Après tout il était le « responsable suprême ». Son tort c'est d'avoir attribué à cette notion de « responsabilité », les vertus magiques, comme le montrent les grands procès politiques qui colorient de gris, le soleil du pédégé.

Si Sékou n'était ni fou, ni possédé, ce qui est possible, l'histoire de son règne demeurerait néanmoins inexplicable à la lumière d'un siècle positiviste. La psychologie des profondeurs nous révèle en effet que des actions apparemment rationnelles de l'homme sont gouvernées en réalité par les forces qu'il ignore lui-même ou qui ont partie liée avec un symbolisme tout à fait étranger à la logique. Les cadavres qu'on traîne dans les rues, le culte de la personnalité, les « aveux »...Nous savons d'autre part, non pas que le démon n'existe pas, mais qu'il est autre chose que la vision moyenâgeuse. Dans l'histoire du pédégé, ou plutôt dans certains aspects de cette histoire, tout se passe comme si les idées force échappaient à la critique historique habituelle, et comme s'il nous fallait, pour comprendre, abandonner notre vision positive des choses, et fait l'effort d'entrer dans un univers où ont cessé de se conjuguer la raison cartésienne et la réalité.

La guerre qu'imposa Sékou à son pays fut une guerre manichéenne, ou comme l'a dit l'écriture, une lutte des dieux. Il ne s'agit pas bien entendu d'une lutte entre une conception libérale et une conception autoritaire des sociétés. Ceci est l'exotisme de la bataille. Il y a un ésotérisme.

Si nous voulons être consciemment des hommes d'aujourd'hui, c'est à dire des contemporains de l'avenir, il nous faut une vision exacte et profonde de ce temps où la « démocratie » s'est mise à déferler dans notre réalité au risque de la noyer. La démocratie est devenue la danse de Saint Guy de cette fin de siècle.

Tout Guinéen a un pied dans l'Atlantide où il cherche une meilleure patrie. Cette nature qui lui permet de vivre à la fois dans le monde réel et de se projeter dans un monde imaginaire, se révèle dans un Sékou avec son socialisme magique et dans un Lansana avec son libéralisme sauvage. Deux Guinéens. Un Guinéen à part entière et l'autre un Guinéen entièrement à part. Tuer les Guinéens ou tuer la Guinée ? On peut toujours voter à nouveau, n'est-ce pas, les abstentionnistes ?

Quelqu'un racontait : « Moi Poker je me suis battu pour une dame. On a gagné. Elle aurait pu être élue dans n'importe quelle commune d'ailleurs. Elle ne fait pas seulement les discours. Elle est la « capote plus » contre les poubelles, le vol, le chômage. Il nous faut des femmes comme ça à la tête du pays. Nous les hommes c'est pas la peine. A Fakoudou !

Communiqué Ceci et cela

Toutes les familles du pays ont la douleur de vous annoncer la disparition

- Des présidentielles pour cause de longue maladie
- Des législatives pour cause de suicide de l'opposition
- Des municipales tuées par courte maladie et balles perdues

Nous reprenons ce communiqué pour tous ceux qui n'ont pas voté

Billet

« Un chat m'a conté »

A notre étable clientèle

Voici nos prits non fixe

- Le ta d'omelète
- Le cafè-lè
- Le macarone
- Le biftèki
- La brosseti
- Lè ambourgèri

Bonne apéti

La Guinée est bien franco-faune dans son menu

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote Le Lynx, n° 173

Présentation

Date [1995/07/10](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique Assassine

A part entière. Entièrement à part !

L'opposition se contente souvent et trop facilement d'un mot qui, dans un siècle positiviste, ne permet pas d'exploiter le cas "Sékou" !

"Sékou, dit-elle, était un homme démoniaque en proie à des idées nationalistes délirantes". Mais que veut dire "démoniaque" ? Mais que veut dire "délirant" ? au moyen âge, on aurait dit que Sékou était "possédé". Mais aujourd'hui ? Ou le mot démoniaque ne signifie rien ou il signifie possédé du démon. Mais qu'est ce que le démon ? Faut-il croire à l'existence du diable ? Il faut s'entendre. Le mot "démoniaque" ne me satisfait pas. Le mot "délirant" pas davantage. Qui dit délire, dit maladie mentale. Délire maniaque. Délire mélancolique. Délire de persécution... Que Sékou ait été psychopathe et même un paranoïaque, nul n'en doute, car tas de psychopates et de paranoïaques courent nos rues. De là, à un délire plus ou moins systématisé et dont l'observa-

tion et le diagnostic auraient dû déterminer l'internement de leur porteur, il y a une nuance. En d'autres termes Sékou était-il responsable ? A mon sens oui. Et c'est pourquoi ou qui ont partie liée



des profondeurs nous révèle en effet que des actions apparemment rationnelles de l'homme sont gouvernées en réalité par les forces qu'il ignore lui-même



j'écarte le mot délire avec un symbolisme tout à fait étranger à la logique. Les cadavres qu'on traîne dans les rues, le culte de la personnalité, les

Le destin de Sékou et l'aventure d'un grand peuple moderne sous sa conduite ne s'auraient être entièrement décrits à partir du délire et de la possession démoniaque. Certes Sékou cliniquement n'était pas un fou. Après tout, il était "le responsable suprême". Son tort, c'est d'avoir attribué à cette notion de "responsabilité", les vertus magiques, comme le montrent les grands procès politiques qui colorient de gris, le soleil du pédégé.

Si Sékou n'était ni fou, ni possédé, ce qui est possible, l'histoire de son règne demeurerait néanmoins inexplicable à la lumière d'un siècle positiviste. La psychologie

libérale et une conception autoritaire des sociétés. Ceci est l'exotisme de la bataille. Il y a un étorisme.

Si nous voulons être conscients des mœurs d'aujourd'hui, c'est à dire des contemporains de l'avenir, il nous faut une vision exacte et profonde de ce temps où la "démocratie" s'est mise à déferler dans notre réalité au risque de la noyer. La démocratie est devenue la danse de Saint Guy de cette fin de siècle.

Tout Guinéen a un pied dans l'Atlantique où il cherche une meilleure patrie. Cette nature qui lui permet de vivre à la fois dans le monde réel, et de se projeter dans un monde imaginaire, se révèle dans un Sékou avec son socialisme magique et dans un Lansana avec son libéralisme sauvage. Deux Guinéens, un Guinéen à part entière et l'autre un Guinéen entièrement à part. Tuer les Guinéens ou tuer la Guinée ? On peut toujours voter à nouveau. N'est ce pas, les abstentionnistes ?

Quelqu'un racontait : "Moi Paker je me suis battu pour une dame. On a gagné. Elle aurait pu être élue dans n'importe quel commune d'ailleurs. Elle ne fait pas seulement les discours. Elle est la "capote plus" contre les poubelles, le vol, le chômage. Il nous faut des femmes comme ça, à la tête du pays. Nous les hommes, c'est pas la peine. A Fakoudou !

Medias
René Gomme "J.A."

En bouclant la rituelle déclamation des résultats provisoires des élections communales du 29 juin, René La Gomme, le maître d'ouvrage de notre processus démocratique, a tenu un beau discours pour tirer les conclusions du scrutin. Evidemment, il a commencé par répéter comme aux élections précédentes, que les résultats confirment l'adhésion totale des Guinéens au programme civil. Comme si, comme le dit un adage sous-sou, "crier du Général Foré Coco. Ça, au feu peut enflammer une



c'est un vieux air bien connu, maison". Il faut bien "grioter" un peu plus le patron, non ? Quant aux taux de non-participation trop élevés, La Gomme l'attribue à la gestion catastrophique des premiers maires élus. Pour ne pas endosser la lourde responsabilité d'énuermer les vraies raisons que tout le monde sait. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, pardi !

Puis coup de théâtre ! En dernier entr'acte, le grand annonceur de nos résultats programmés brandit la couverture d'un journal qu'il ne nomme pas. Ceux qui avaient le courant ont pu voir à la télé qu'il s'agissait du numéro que notre confrère Jeune Afrique a consacré aux élections législatives du 11 juin en Guinée. A la Une, Foré Coco en image, accompagné du titre interrogateur "Guinée, faut-il craindre le pire ?" Selon René-La Gomme, ce journal qu'on connaît, fait par qui on connaît, dans

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication
Souleymane Diallo
Rédacteur en chef
Assan Abraham Keita
Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno
Secrétaire Général de la Rédaction
Moussa Cissé
Conseillers de la Rédaction
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou
Illustrations
Oscar, Slim
Editeur
GUINCOMED, SARL
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BFMG
Distributeur
Diallo Baïlo
Administration
Immeuble Baldi Zaire, Sandervalua
Tél : (224) 41 21 83
BP. 4908, Conakry, Guinée
Composition, mise en page
EEI Elect&Info, Im. Bakid Zaire
Tél : (224) 44-44-10/BP. 4532
Impression
Atlantique Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI
Abonnements pour la Guinée
20 000 FGI (6 mois), 40 000 FGI (1 an)
Abonnements pour l'étranger
nous contacter

Communiqué Ceci et cela

Toutes les familles du pays ont la douleur de vous annoncer la disparition
- Des présidentielles pour cause de longue maladie.
- Des législatives pour cause de suicide

"Un Chat m'a Conté"

A notre énamable clientèle Voici nos plats non fixés
- le ta d'omelette
- le café-lé
- le macarone
- le biféki

Par Williams Sassine

Le CARTON JAUNE



du vie Koutoubou

KOUTOUBOU I
CARTON JAUNE A ELECTEURS
GUINEENS I QUI BOUDENT
COMMUNALES I NON MAIS... DIDONS
C'EST QUEL PETIT MALIN VOUS FAITES-LAI
VOUS POUVEZ PAS ABANDONNER VOS
Z'AFFAIRES POUR AIDER ALSÉNY RENÉ A
GONFLER SON POURCHANTAGE DE VOTE
I MEME SI RESULTATS SONT CONNUS
D'AVANCE I
A TENSION, HEIN I MOON VIE I